

## **Prédication à l'occasion des funérailles d'André M.**

Beaurepaire, le 19 avril 2014

Frédéric Maret, pasteur

### **Luc 23:32-33, 39-43**

*On conduisait en même temps deux malfaiteurs qu'on allait faire mourir avec Jésus. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé le Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs ; l'un à droite, l'autre à gauche (...). L'un des malfaiteurs suspendus en croix blasphémait contre lui : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous ! Mais l'autre lui fit des reproches et dit : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit : Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.*

### **Jean 3:16-21**

*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal a de la haine pour la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient réprouvées ; mais celui qui pratique la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu.*

### **Apocalypse 21:1-4**

*Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici la demeure de Dieu avec les humains ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.*

Nous sommes actuellement dans la période de Pâques, où la Chrétienté commémore la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus. Lorsque l'on perd un être cher, il est nécessaire de se souvenir de ces choses essentielles : à quoi bon vivre, s'il faut perdre ceux que l'on aime puis mourir à son tour ? Quelle espérance y a-t-il au delà de la mort ?

Le premier texte que nous avons lu a été lu dans de nombreux temples et de nombreuses églises hier, Vendredi-Saint, commémoration de la crucifixion et de la mort de Jésus. Il relate l'histoire de ces deux malfaiteurs crucifiés de part et d'autre de Jésus.

L'un d'entre eux fait le mauvais choix : il commence par prendre Jésus en dérision : « N'es-tu pas le Christ ? » demande-t-il ironiquement. À tout hasard il demande tout de même un miracle : « sauve-nous ! » On ne sait jamais, au cas où ça marche ! Mais il s'en tient là. Il ne se remet pas en question, ne demande pas pardon à Dieu et meurt sans espérance.

Le second, que l'on surnomme le Bon Larron, fait le choix inverse, le bon choix. Il déclare : « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. (...) Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne ».

Il parle d'abord de la crainte de Dieu. Dieu est amour, mais c'est aussi un Dieu exigeant qui a des attentes à notre égard. Il a un projet pour nous, un projet de réconciliation, car il sait que sans cette réconciliation nous courons à la catastrophe. Nous sommes tous pécheurs. Pas forcément comme ces deux criminels. Nous tous rassemblés ici nous sommes sans doute tous de braves gens, de bons citoyens. Mais Dieu connaît nos cœurs en profondeur et il sait que nous sommes tous pécheurs et que pour cette raison nous encourons tous sa colère.

8

Le Bon Larron poursuit : « Celui-ci n'a rien fait de mal ». Il reconnaît que Jésus est sans péché, qu'il est juste et qu'il a été condamné injustement. Jésus a été condamné à mort notamment parce qu'il a affirmé qu'il était le Fils de Dieu. Le Bon Larron, en reconnaissant que Jésus n'a rien fait de mal, reconnaît qu'il n'a pas menti et qu'il est donc vraiment le Fils de Dieu, que ses miracles étaient authentiques, que son enseignement est vrai.

Enfin, il déclare sa foi à Jésus : « Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne ». Il s'en remet à Jésus dans acte de foi très touchant. Il reconnaît que Jésus est venu pour établir le règne de Dieu et il accepte la réconciliation que Dieu lui propose par Jésus.

La réponse de Jésus ne se fait pas attendre. À cet homme qui se reconnaît pécheur, qui reconnaît Jésus comme Fils de Dieu, comme Seigneur et comme Sauveur, la promesse est faite : « tu seras avec moi dans le paradis ».

Le paradis est décrit dans le troisième texte que nous avons lu : « Voici la demeure de Dieu avec les humains ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ». Telle est l'espérance chrétienne. C'est cela que ce temps de Pâques mais aussi le temps du deuil doit nous rappeler : nous sommes tous des rebelles séparés de Dieu mais Dieu est amour et il nous appelle à la réconciliation pour qu'au delà de la mort nous demeurions avec lui.

Amen.